

Fin de la 2G en 2026 : pagaille en vue dans les ascenseurs ?

Éric de La Chesnais

Un tiers des téléalarmes installées dans les appareils français utilisent encore cette technologie, qui deviendra obsolète l'an prochain.

L'arrêt de la technologie 2G, programmé l'année prochaine, inquiète les opérateurs d'ascenseurs. Car le système d'alarme de nombreuses cabines fonctionne encore avec la deuxième génération du réseau cellulaire, entrée en service il y a plus de trente ans. La 2G, qui a permis l'itinérance, le transfert de données et la diffusion de la voix numérique, a été améliorée au début des années 2000 avec la 3G, dont l'arrêt est programmé à partir de 2028. « Sur un parc de 650 000 appareils en France, les téléalarmes de 230 000 ascenseurs utilisent encore le système 2G et près de 60 000 la 3G, dont 60 % dans des logements, indique un porte-parole de la Fédération des ascenseurs (FAS) qui compte près de 180 entreprises adhérentes (PME ou grands groupes). Ces alarmes nécessitent une mise à jour car une fois les réseaux 2G ou 3G coupés, la connexion ne pourra pas être établie avec le centre de réception des appels d'urgence. »

Concrètement, sans cette mise à jour, une personne bloquée dans la cabine ne pourra plus entrer en communication avec le centre d'appels de secours en appuyant sur le bouton alarme de l'ascenseur (représenté par le pictogramme de la cloche). « Cet usager pourra toujours

utiliser son téléphone portable en composant le numéro d'urgence inscrit sur un sticker dans la cabine, relate Freddy*, agent chargé de la maintenance des ascenseurs dans le sud-ouest de la France au sein d'un ascensoriste international. Mais les communications ne passent pas forcément bien dans les ascenseurs et peuvent être coupées. Il est fortement recommandé d'effectuer cette mise à jour le plus tôt possible. »

Les professionnels redoutent un afflux des demandes de mises aux normes des téléalarmes. « Les ascensoristes disposent de moins d'un an pour remplacer l'ensemble de ces systèmes de téléalarmes par des solutions 4G-5G. Ce timing est très serré, avertit la FAS. Les 17 000 à 20 000 techniciens qui font de la maintenance ascenseur ont des charges de travail déjà conséquentes habituellement. » Et de rappeler « que d'autres pays européens ont eu jusqu'à sept ans pour entreprendre cette migration ». En pratique, cette opération a priori simple pour un technicien aguerri demande un peu de temps. « Il s'agit de changer le boîtier téléphonique installé dans les cabines les plus récentes ou dans le local de la machinerie pour le rendre compatible au réseau 4G ou 5G, détaille le même spécialiste. Cette opération prend

quelques heures et peut coûter quelques centaines d'euros. »

Un surcoût qui interpelle les associations de copropriétaires. « À quoi ce changement va-t-il servir ?, interroge Caroline Aldebert, trésorière de l'association 10 millions de copropriétaires. On a un réseau analogique qui fonctionne bien. Cela va permettre aux syndicats et aux ascensoristes de générer du chiffre d'affaires supplémentaire et de nouveaux contrats d'assistance plus chers pour les copropriétaires. » Certains ascensoristes profitent en effet de ce passage à la 4G ou à la 5G pour proposer de nouveaux services tel le suivi en direct du traitement d'une panne d'ascenseur, utile pour les immeubles accueillant du public mais pas forcément pour les autres.

Les ascensoristes reprochent aux opérateurs téléphoniques d'avoir tardé pour informer leurs clients sur la disparition du réseau 2G. « Même si les opérateurs téléphoniques disent avoir annoncé le sujet en 2022, nous avons commencé réellement à discuter de ses contours en 2023, souligne la FAS. Nous n'avons eu connaissance des jalons précis qu'en 2025, c'est-à-dire l'arrêt de la 2G fin 2026 chez SFR ou Bouygues, à partir du 31 mars 2026 chez Orange en métropole. La 3G sera coupée

suivant ces trois entreprises entre la fin 2028 et la fin 2029. »

Ce changement dépasse les frontières de la France. « Ces arrêts technologiques, déjà effectifs dans plusieurs pays dont les États-Unis, le Japon ou la Corée du Sud, s'inscrivent dans un mouvement mondial, souligne Orange sur son site internet. En Europe, la grande majorité des opérateurs prévoient la fermeture de leurs réseaux 2G et 3G d'ici 2030. »

« Ces alarmes nécessitent une mise à jour car, une fois les réseaux 2G ou 3G coupés, la connexion ne pourra pas être établie avec le centre de réception des appels d'urgence »

Un porte-parole de la Fédération des ascenseurs

Les avantages de cette migration vers la 4G ou la 5G sont triples, selon l'opérateur historique tricolore. « Elle permettra une plus ample accessibilité au réseau avec plus de 99 % de la population française couverte en 4G. Un niveau de sécurité supérieur renforçant la protection des données et des

communications et une capacité à supporter la croissance des usages numériques. »

D'autres équipements fonctionnent encore exclusivement sur les réseaux 2G et 3G, comme des systèmes d'alarme connectés et de télésurveillance, de téléassistance aux personnes âgées ou de pilotage du chauffage. Cela concerne aussi des interphones et des visiophones connectés dans les immeubles ou encore certains dispositifs médicaux. « À l'extinction des réseaux 2G et 3G, tous ces équipements qui ne sont pas compatibles avec des technologies de télécommunication comme la 4G et la 5G (...) devront être remplacés car ils ne pourront plus fonctionner, prévient l'Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse (Arcep). Cette dernière invite les usagers « à établir dès maintenant un diagnostic de leurs équipements en contactant leur fournisseur de services ».

Reste que ces derniers ne sont pas forcément informés de ces changements... « Pour moi, votre téléalarme et vos caméras de surveillance installées en 2016 devraient continuer à être opérationnels », expliquait récemment un installateur du Grand Ouest, visiblement peu au fait, à l'un de ses clients inquiets. ■

* Le prénom a été modifié.